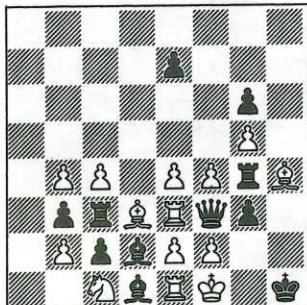


# L'analyse rétrograde

## Jugement des Inédits Europe - Echecs 1981-82

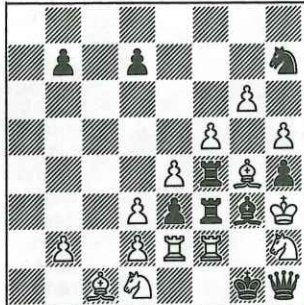
par Bernd ELLINGHOVEN

1<sup>er</sup>-2<sup>e</sup> Prix ex aequo  
396 - Michel Caillaud



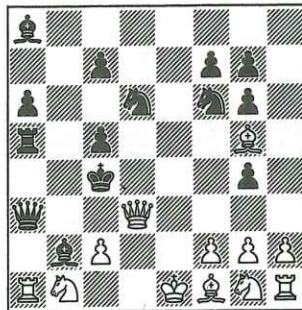
14 + 11 Qui a le trait ?

1<sup>er</sup>-2<sup>e</sup> Prix ex aequo  
379 - Michel Caillaud  
A la mémoire du D. L. Ceriani



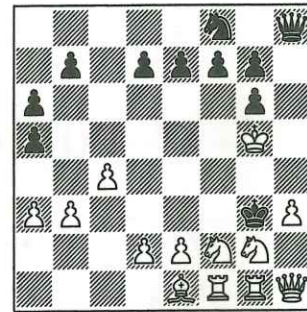
14 + 10 Qui peut mater en 1 coup ?

3<sup>e</sup> Prix : 402 Michel Caillaud  
« Quatre Mousquetaires »  
Dédié à P. Debreu



12 + 14 Position après le 28<sup>e</sup> coup des Blancs. Comment s'est déroulée la partie ?

1<sup>re</sup> Mention Honorable  
384 - Alexandre A. Kisliak  
Dédié à N.M. Plaksin



13 + 11 Quel a été le dernier coup de la : a) TRN ? b) TDN ?

Je voudrais tout d'abord présenter mes excuses aux lecteurs pour ce jugement si tardif : c'est comme une hirondelle perdue qui cherche le juge pour les Rétros 1989 de « Die Schwalbe »...

Le niveau des inédits est élevé, comme toujours dans « Europe-Echecs », et grâce à Michel Caillaud il n'était pas difficile de repérer les chefs-d'œuvre. Mon seul problème fut de trouver l'ordre des trois premiers prix ! Il existe déjà de nombreux problèmes présentant la rétro-opposition, mais Michel, par ses recherches intensives, a pu réaliser de nouvelles idées fantastiques dans ce domaine. Dans une construction admirable, il montre la plupart du temps des **Idées** de « problèmes » d'une grande complexité au moyen d'une analyse raffinée (et pas seulement une rétro-analyse avec l'énoncé : qui a le trait ?) ; les éléments rétros et problématiques sont liés de façon très artistique et renforcent l'unité esthétique. Je n'ai pas attribué le premier prix au 402 (plus courte partie justificative exacte) car Michel a réalisé beaucoup mieux dans ce domaine depuis !

Sur les 33 problèmes (378-410) à juger, le 397 fut retirée pour incorrection et les 409 et 410 pour anticipation.

1<sup>er</sup>-2<sup>e</sup> Prix ex aequo : 396 (Caillaud)

L'**idée** de cette œuvre remarquablement construite consiste pour résoudre la position à amener une pièce sur h2 afin que les Blancs puissent reprendre 0-0 (avec RNh3). L'essai : « Les Noirs viennent de jouer » échoue (bien que le tempo c6-c5 évite une première rétro-opposition) car le FNd2 empêche la reprise de 0-0. R : 1. ... h7xKg6 2. Ca2 Rh2 3. Cf8 Rh3 4. Cd7 Fc1 5. Cc5 Fd2 6. Ce6xPc5! Fc1 7. Cc7 Fd2 8. Cb5 Fc1 9. Ca3 Fd2 10. Cb1 Fc1 11. Rg1 c6! 12. Cd2 c7 13. Cf1 Fd2 14. Ch2 Fc1 15. Tf1 Fd2 16. 0-0?? Illégal ! L'échec de la

reprise d'un coup paraissant possible est bien sûr beaucoup plus subtil que l'échec de la reprise d'un coup que ne l'est pas ! On obtient le tempo manquant contre la seconde rétro-opposition lorsque les Blancs viennent de jouer : R : 1. Ca2 h7xKg6 2. Cf8 Rh2 3. Cd7 Rh3 4. Cc5 Fc1 5. Ce6xPc5! Fd2 6. Cc7 Fc1 7. Cb5 Fd2 8. Ca3 Fc1 9. Cb1 Fd2 10. Rg1 Fc1 11. Cd2 c6! 12. Cf1 Fd2 13. Ch2 Fc1 13. Tf1 c7! 15. 0-0 Dg2 16. Tf3 Fe3 17. Cc1 Fd4 18. Te3 Fg7 19. f3...

Le chemin tortueux du CB vers h2 par l'écluse d2, la reprise de 0-0 dépendante du FN, tout cela est merveilleusement lié.

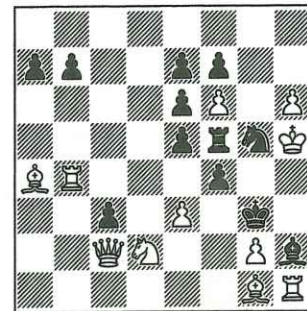
1<sup>er</sup>-2<sup>e</sup> Prix ex aequo : 379 (Caillaud)

Je n'ai pas pu départager ces deux problèmes présentant une rétro-opposition ! La rétro-analyse du 379 est au moins aussi profonde que celle du 396. Le but en est le retour de la DN (qui ne peut être décapturée que sur b6) en f1, nécessitant la présence d'une autre pièce en g2 (à cause d'un échec) afin de résoudre la position par Te2-e1. Si les Blancs ont le trait (1. Te1?) il manque aux Noirs le tempo a7-a6 dans le rétro-jeu (Le PN doit se trouver sur a6 pour reprendre a5xDb6!). Le trait est donc aux Noirs (1. ... Cg5, ≠ !) et les Blancs commencent le rétro-jeu : R : 1. Cc3 Cf6 2. Cb5 Cd5 3. Ca7 Cb4 4. Cc8 Cc2 5. Ca7 Ca1 6. Cc8 a1C7. Ca7 a3 8. Cc8 a4 9. c8C a5 10. bxc7 a6 11. axDb6 Db3 12. a4 Dd1 (et maintenant pas 13. cxCd3?? Ce1 14. g5 Cg2 15. = rétro-pat !) 13. cxCd3! d4 14. g5! exCd4! 15. Ce6 De1 16. Cc5 Dd1 17. Sd3 a7! 18. Ce1 e6 19. Cg2 Df1 20. Te1 e7 21. Tfe2... De plus l'auteur a réussi à obtenir deux mats en 1 coup ce qui est un avantage (qui n'est pas toujours possible à obtenir comme le montre le 396).

3<sup>e</sup> Prix : 402 (Caillaud)

1. a4 Cc6 2. a5 Ce5 3. a6 Cc4! 4. a6xb7 a6 5. b8C! Fb7 6. Cc6 d7xc6 7. b4 Dd3 8.

2<sup>e</sup> Mention Honorable  
378 - Janko Furman



11 + 12 Qui peut mater en 1 coup ?

b5 Td8 9. b6 Fa8 10. b7 Td5 11. b8D+! Rd7 12. Db2 Ta5 13. Df6 e7xf6 14. e4 Fa3 15. e5 c5! 16. e6+ Rc6 17. e7 Fb2 18. e8T! Da3 19. d4 Rb5 20. Fg5 f6xg5 21. Te6 g4 22. Tg6 h7xg6 23. d5 Th3 24. d6 Td3 25. d7 Cd6 26. d8F! Rc4 27. Fg5 Cf6 28. Dxd3+. AUW dans une fantastique partie justificative précise - et presque le thème Frolkine (les D, T et C promus sont capturés, seul le F promu se trouve encore sur l'échiquier, mais justement sur la case où le Fou d'origine a été capturé !). (Michel a réalisé plus tard le thème Frolkine entier). Le parcours du CN au début de la partie, jouant en c4 pour éviter un échec, est remarquable d'autant plus qu'il ne quitte cette case qu'à la fin de la solution. Tout aussi étonnant est le trajet du RN vers c4 justifiant la promotion en D sur b8 (et pas en C) afin qu'elle se sacrifie en f6. C'est à ma connaissance la première réalisation d'un AUW dans une plus courte partie justificative précise !

1<sup>re</sup> Mention Honorable : 384 (Kisliak)

Deux Tours promues doivent être décapturées, reconduites sur h8 et dépromues afin que les pions blancs puissent décapturer les TN : R : 1. b6xTa5 2. Td5



Dg8 3. Td4 Dh8 4. Th4 Dg8 5. Th8 Dh7 6. ç3! Dg8 7. h8T Dh8 8. h6 Dg8 9. h5 Dh8 10. g4×Ch5 Cf6 11. f3×Tg4 **Tç4-g4!**+ 12. a2 Tç8! 13. ç2 ç7×Tb6! 14. Tb4 Dh7 15. Th4 Dg8 16. Th8 Ce8 17. h8T Cf6 18. h6 Ce8 19. h5 Cf6 20. g4×Th5 **Th8-h5!** 21. Rf5 h7×Fg6+ - et maintenant les deux Tours ne peuvent plus échanger leur place sur la 8<sup>e</sup> rangée ! Une bonne idée joliment construite : économie de l'énoncé de la position.

**2<sup>e</sup> Mention Honorable : 378 (Furman)**

Le FB doit aller en f1, afin de résoudre la position par e2-e3. Essai : R : 1. ... ç4 2. Fb5 ç5 3. Ff1 ç6 4. e2 -?-, =, rétro-pat ! Seule la promotion du Fa4 convient : R : 1. Fd7 ç4 2. Fç8 ç5 3. **ç8F** ç6 4. b6×Tç7 Tç8 5. a5×Db6 Ta8 6. Cç4 Dd8 7. Cb6 De8 8. Cç8 Dd8 9. **ç8C** De8 10. b6×Cç7 Ca6 11. Td4 Cb8 12. Td8 ç7 13. **d8T** Ca6 14. ç6×Fd7 Fç8 15. Dd3 Cb8 16. Dd8 Ca6 17. **d8D** Cb8 18. d6 d7×Fe6 19. Fç4 Dd8 20. Ff1 De8 21. e2 Dd8 22. Fe3+ Rf2 23. Fç1 Fg1 24. Rg4... Les Noirs ont donc le trait : 1. Ce4, ≠, alors que R : 1. Fb5 ç4 2. Ff1??? ne va pas (Trait aux Blancs : 1. Cf1, ≠?, =, illégal). On a donc un AUW blanc pour éviter le rétro-pat. Cette œuvre est réellement bien construite et me plaît beaucoup mais souffre de la comparaison avec le 3<sup>e</sup> prix où tout est parfaitement déterminé !

**3<sup>e</sup> Mention Honorable : 407v (Caillaud)**

Réalisation relativement « inoffensive » d'une rétro-opposition, comparée aux 396 et 379. Les trois dépromotions en Cavalier représentent bien sûr une finesse.

**4<sup>e</sup> Mention Honorable : 398 (Kisliak)**

Les 5 promotions en Fou, capturés ensuite (thème Frolkine, 7 captures de Fous en tout) font que ce problème mérite une M. H. - bien que la réalisation, en ces temps de Perestroïka, soit passée de mode !

**Recommandés (sans ordre) :**

**381 (Plaskine et Liskovek)**

L'idée du passage de la nullité par la règle des 50 coups à la nullité par triple répétition de la position me semble ici réalisée pour la première fois et être originale. Les mêmes auteurs ont publié un peu plus tard (Avril 1981) dans « Die Schwalbe » une autre position avec un FN au lieu d'une TN (et aussi dans « The Problemist »). La nouvelle version améliorée publiée dans la solution me plaît davantage (plus jolie clé h2-h4!/h3-h4?? ; mat précis ; plus grande économie) mais possède malheureusement un dual : 250. Ch6! 251. Cf7 252. Cg5.

**389v (Caillaud)**

Encore une rétro-opposition : RN mobile dans une réalisation claire et simple.

**391 (Debreu)**

Un rétro classique joliment construit. Les pions blancs b3 et ç3 me plaisent particulièrement.

**399 (Debreu)**

Je préfère ce problème au 403 (dont le contenu est comparable) à cause de l'originalité du jumeau. Deux coups d'attente décident de la légalité du 0-0-0.

**400 (Kisliak)**

La rétro-immobilité des PNH due à la marche surprenante du RB sur la 8<sup>e</sup> rangée est très jolie.

**401 (Plaskine et Lewshinski)**

4 promotions en Cavalier aux 4 coins de l'échiquier parmi lesquelles g7×h8C+ est évident. Seulement un task (montré plus tard également par les mêmes auteurs mais pas de façon meilleure).

**405 (Caillaud)**

Une trouvaille, qui nous ramène au temps jadis. Michel a composé, pendant sa période « rétro-opposition », des problèmes très variés.

**408 (Plaskine et Lure)**

Un des thèmes favoris des auteurs réalisés ici de façon très humoristique : les 4 coins du RB.

**NÉCROLOGIE**

**Jean BERTIN †**  
(1901-1988)

C'est avec profondément de tristesse que nous venons d'apprendre la disparition, à l'âge de 87 ans, de notre ami Jean Bertin, quelques semaines à peine après la parution, dans notre collection « Europe-Echecs - Grasset » de son superbe ouvrage « Histoires extraordinaires... sur 64 cases ».

Né en 1901, au Havre, Jean Bertin s'intéresse très rapidement au Problème d'Echecs, et dès 1918 devient solutionniste actif dans la chronique de « L'Action Française ». Par la suite, son talent de solutionniste se développe grâce aux chroniques de Georges Legentil dans « Le Havre-Eclair » (il y gagne son premier concours de solutions) et de Georges Renaud dans « L'Eclair du soir ».

C'est à partir de 1947, grâce à ses liens avec les grands de l'époque (Camil Séneca, Pierre Bansac, V. Halberstad), que débute son intense activité de propagandiste avec, tout d'abord, la rédaction d'une chronique dans le périodique « Revivre ». Il rédige ensuite sa première monographie en 1951 ; elle est consacrée à l'œuvre de Georges Legentil.

En 1964, il publie son œuvre maîtresse « Initiation au Problème d'Echecs » (Edition Stock) qui constituera l'un des très rares ouvrages dédiés aux problémistes et solutionnistes débutants.

Voici un extrait de l'avant-propos d'Armand Lapierre : « Jean Bertin n'a pas composé de problème d'Echecs. Il est cependant orfèvre en la Matière... Il est difficile de trouver un homme plus dévoué à la cause du problème d'Echecs. Mais le livre ? Les dons pédagogiques d'une qualité rare que possède l'auteur ressortent nettement de l'ouvrage. Il n'y avait encore aucun livre didactique, écrit en français sur le Problème d'Echecs... Son livre vient donc à son heure. Dorénavant, lorsqu'un néophyte désirera recevoir des lumières sur le problème d'Echecs, il sera assuré de trouver ici tout ce qu'il peut souhaiter ».

Le grand succès de cet ouvrage nécessitera sa réédition en 1977.

Membre fondateur de l'Association « Les Amis du Problème d'Echecs », il en deviendra le trésorier et secrétaire, jusqu'en 1974.

A partir de 1980, il rédige (et confectonne de façon artisanale) une série de monographies consacrées à plusieurs compositeurs français (Jean Morice, Pierre Drumare, Georges Fuchs) ainsi que son « Histoire Extraordinaire... sur 64 cases », qui vient de paraître en librairie, et qui a déjà fait l'objet d'un très bel article de notre ami Roland Lecomte dans le numéro d'Europe-Echecs de juin 1981 (pages 8 et 9). Cet ouvrage indispensable dans toute bibliothèque échiquéenne digne de ce nom, devrait passionner tous les amateurs du noble jeu (aussi bien les joueurs que les compositeurs et solutionnistes). Il comporte une sélection de fins de parties, d'études, de problèmes orthodoxes, féériques, et d'analyses rétrogrades qui met bien en évidence le côté extraordinaire des Echecs. Les commentaires, particulièrement riches et vivants, rendent la lecture passionnante.

C'est également dans cette monographie, que le lecteur pourra admirer la seule composition de Jean Bertin, une version modernisée d'un ancien problème de T.R. Dawson, et que nous reproduisons ci-dessous :

Jean Bertin  
(après T.R. Dawson)

